

Pays de Montbéliard

« Motard d'un jour » : la FFMC 90 sensibilise élus et techniciens de voirie

En conviant ce jeudi des élus et techniciens de voirie sur un trajet de 40 km dans le pays de Montbéliard, les motards en colère souhaitent sensibiliser sur les dangers de certains aménagements routiers. Équipements glissants, mal placés, vieillissants... les deux-roues se sentent vulnérables et l'ont fait savoir dans un esprit « citoyen et constructif ».

Ce sont des passagers un peu particuliers qui accompagnaient les membres de l'antenne belfortaine de la Fédération française des motards en colère (FFMC) ce jeudi matin. Sur le siège arrière ou leur propre moto, Gilles Maillard (conseiller municipal à Montbéliard en charge de la voirie), Françoise Beauvarlet (directrice des services techniques de Pont-de-Roide-Vermondans) et Ahmed Khedim (chef du service routier au conseil départemental du Doubs) ont en effet participé à l'action « Motard d'un jour » coordonnée par la FFMC 90.

L'objectif ? Sensibiliser les maîtres d'ouvrage (élus), maître d'œuvre (bureaux d'études) et techniciens de voirie aux risques créés par des infrastruc-



Trois invités (seuls deux sur la photo) ont accompagné les motards de la FFMC pour cette action « citoyenne ». Photo Román Barthe

tures dangereuses, car non conformes et/ou dégradées, pour les deux-roues motorisés. Pour cela, le collectif avait prévu un trajet d'une quarantaine de kilomètres dans le pays de Montbéliard pour montrer les aménagements dangereux et apporter les explications nécessaires.

Depuis Vandoncourt (lieu du départ) en début de matinée jusqu'à l'arrivée vers midi du côté d'Audincourt, l'itinéraire a pu faire remonter certains problèmes. « Nous avons par exemple relevé des ralentisseurs dont la peinture peut

être glissante ou qui sont moins visibles en raison de leur vieillissement », glisse Hubert Jund, l'un des six motards.

L'esprit constructif des « motards citoyens »

Autres points noirs identifiés (non exhaustifs) : l'état des routes, les doubles glissières ou encore les poteaux urbains en bord de chaussée qui peuvent présenter un danger notamment en cas de chute.

Surtout, c'est le non-respect des normes des équipements qui agace le plus les motards : « Par exemple, la pente d'un ral-

entisseur n'est pas toujours respectée. Certains maires répondent parfois à des demandes électorales au détriment de la sécurité », déplore Marcel Maion, référent de l'action et membre des « motards en blanc » qui quadrillent le territoire pour identifier ces disparités. Il appelle ainsi à la création d'un « organisme agréé chargé du contrôle des normes des équipements comme dans le privé ».

Cette action est aussi l'occasion pour la FFMC de montrer son esprit davantage « constructif et collaboratif » que

contestataire véhiculé, de fait, par son nom et son opposition au contrôle technique pour les deux-roues. Sa coopération récente avec la gendarmerie pour les risques d'accident au Ballon d'Alsace s'inscrit également dans cette lignée. Seul bémol relevé par Marcel Maion : la faible participation. Sur 17 communes sollicitées, seules six ont répondu et trois étaient représentées.

« On peut ignorer certains dangers »

Les passagers du jour ont en tout cas apprécié cette demi-journée aux côtés des « motards citoyens ». « Elle a été utile car on peut ignorer certains dangers lors d'aménagements routiers », avoue Gilles Maillard, lui-même amateur de deux-roues. « Il faut penser à tout le monde et notamment les motards qui sont des usagers vulnérables. » Un propos corroboré par sa collègue rudo-pontaine Françoise Beauvarlet : « C'est une matinée pragmatique qui permet d'éviter de reprendre certains exemples. » À bon entendre pour de prochains chantiers urbains.

● Román Barthe

Petit-Croix

Une toiture de maison ravagée par les flammes



Le pavillon du lotissement du Puits a subi d'importants dégâts. Photo Pascal Chevillot

Ce jeudi, peu après midi, un violent incendie a dévasté la toiture d'un pavillon situé dans le lotissement du Puits, à Petit-Croix. Le feu s'est propagé avec une rapidité saisissante.

Face à la gravité de la situation, le centre de traitement de l'alerte a engagé de gros moyens : trois fourgons pompe-tonne et une grande échelle ont été dépêchés sur place. À leur arrivée, une trentaine de sapeurs-pompiers, placés sous le commandement du capitaine Nicolas Sauguet, ont trouvé la toiture entièrement embrasée. Deux lances, dont une sur échelle, ont été mises en œuvre pour contenir et éteindre l'incendie.

« Ils ont utilisé l'eau avec parcimonie », observe le propriétaire, âgé de 72 ans. Malgré leurs efforts, les soldats du feu ont dû

faire face à de nombreuses difficultés, notamment pour atteindre les foyers logés dans la toiture et son isolation. Ils ont détuilé la couverture.

Les dégâts sont considérables : la charpente est calcinée, des pièces de l'étage sont détruites, et une partie des plafonds du rez-de-chaussée s'est effondrée. Tous les souvenirs du couple ont été détruits ou fortement altérés. « C'était une maison que nous entretenions avec soin », souffle la septuagénaire. Relogés temporairement par la commune, les deux retraités ne baissent pas les bras : ils comptent reconstruire. L'origine du sinistre semble accidentelle. Les propriétaires soupçonnent un dysfonctionnement des panneaux solaires.

● Pascal Chevillot

Belfort

Sophie Primas : « La compétitivité et la souveraineté, des priorités »

Lundi, le sommet « Choose France » organisé à Versailles visera à expliquer aux grandes entreprises internationales les réformes menées par le gouvernement. À Belfort, ce vendredi, Sophie Primas visitera des entreprises et structures qui « donnent sens » et illustrent les efforts portés en faveur des entreprises. Ministre déléguée auprès du Premier ministre, elle se mettra à l'écoute des besoins.

Sophie Primas, vous êtes Ministre déléguée auprès du Premier ministre. Porte-parole du gouvernement, pourquoi venir visiter Belfort ce vendredi, toute la journée dans le cadre de votre tour de France ?

Depuis sept ans, le sommet Choose France instauré par le président Emmanuel Macron à Paris est devenu le rendez-vous de l'attractivité en France. À partir de lundi, nous accueillons à Versailles les grandes entreprises internationales et les patrons industriels étrangers. Ce sommet permet d'expliquer les réformes menées pour favoriser l'activité économique de notre territoire. Les dirigeants d'entrepri-

se échangent sur leurs projets d'implantation. Il est essentiel d'expliquer nos réformes portant sur la formation, orientées vers la compétitivité et la compétence. Venir à Belfort, visiter des entreprises implantées dans ce territoire industriel, permet d'illustrer nos priorités et nos engagements.

Vous serez d'abord en visite chez MGR Monnier Énergies, à Chaux, pourquoi ?

Cette entreprise spécialisée dans l'usinage de grande dimension est lauréate de France Relance. Elle illustre les efforts menés par le gouvernement depuis plusieurs années.

Vous irez aussi à la rencontre des jeunes de l'école de production de Belfort, puis terminerez par la visite d'Alstom à Belfort, un incontournable ?

Alstom, fournisseur mondial d'équipements et de services ferroviaires est en effet un fleuron. L'école de production offre une voie de formation alternative entre les lycées professionnels et les Centres de formation des Apprentis (CFA) : la compétitivité dans l'industrie et la formation sont des nécessités. Nous montrons aussi la constance des politi-



Sophie Primas sera à Belfort, ce vendredi. Photo Alexandre Marchi

ques publiques. Il est nécessaire de rassurer sur les intentions du gouvernement.

Vous venez aussi écouter la parole des industriels et chefs d'entreprise, assister aux échanges autour de la réindustrialisation ?

J'aime dire que mon rôle est réversible. En tant que Porte-parole du gouvernement, je viens aussi prendre le pouls de la France par un contact direct auprès de tous les acteurs.

● Christine Rondot